

# Arts L'événement

## Événement garanti : la 64<sup>e</sup> Brafa en lice



COURTESY DIDIER CLAES GALLERY

Masque Baule, XIX<sup>e</sup>, Côte d'Ivoire. Bois, pigments. H : 33 cm.

133 galeries belges et internationales,  
16 pays, 20 spécialités.



★★★★ Brafa Salon

Où Tour&Taxis, 88, avenue du Port, 1000 Bruxelles. Infos : 02.513.48.31 et [www.brafa.art](http://www.brafa.art)

Quand du 26 janvier au 3 février 2019, chaque jour de 11 à 19h ; nocturne le jeudi 31 jusqu'à 22 heures.

C'est peu dire qu'affirmer que la Brafa constitue un pôle d'attraction majeur et que ses 65 000 visiteurs de 2018 risquent bien d'être dépassés en 2019 !

Véritable histoire de l'art de l'archéologie à nos jours, elle allie qualité, éclectisme et convivialité à un programme d'ensemble riche en découvertes, surprises et chefs-d'œuvre qu'y avalisent cent experts internationaux.

Avec 16 nouveaux participants en divers domaines, elle demeure une foire ouverte, signe "*d'évolution plus que de révolution*", comme aime le préciser Harold t'Kint de Roodenbeke, son président.

Toujours plus complète et pointue en ses divers domaines, elle constitue un heureux mélange de genres, d'origines, d'arts du monde. Diversité et harmonie sont les mamelles d'un succès qui progresse d'année en année.

Cette fois et à l'occasion de son centenaire, la RO-CAD (Royal Chamber of Art Dealers of Belgium) y exposera 40 œuvres d'exception, d'une terre cuite de Djenné à deux Magritte, que ses membres ont vendues à des collectionneurs et à des musées.

Pour les amateurs de conférences et de rencontres avec des spécialistes de l'art, il y aura toujours, chaque jour à 16 heures, les Brafa Art Talks. Entrée libre au Brafa Lounge. Programme complet sur [www.brafa.art/arttalks-fr](http://www.brafa.art/arttalks-fr)

### Art moderne et contemporain à la Brafa

L'invité de prestige de cette Brafa 2019 est en quelque sorte double même si les deux compères ne font qu'un depuis des années : Gilbert & George, le premier né dans les Dolomites en 1943, le second dans le Devon en 1942 ont démarré leur complicité par des performances avant de les étendre à des photomontages qui ont, depuis fait le tour du monde.

Représentants de la Grande-Bretagne à la Biennale de Venise en 2005, ils avaient, au préalable, obtenu le prestigieux Turner Art Prize en 1984 et ils ont exposé dans les plus grands musées. En Belgique, ils sont régulièrement présentés par Albert Baronian.

Cinq de leurs œuvres, choisies par eux, seront à découvrir dans les travées de la Brafa. Ils y évoquent la vie quotidienne avec humour et philosophie. S'estimant être eux-mêmes une œuvre d'art, ils se proposeront à vous lors d'une conférence bicéphale le jeudi 24 janvier, de 12 à 13 heures. Entrée payante et conférence en anglais sur le site de Tour&Taxis, auditoire de l'IBGE.

Parmi les galeries présentant de l'art moderne et contemporain, il faut d'abord signaler, défenseurs de l'art actuel, les stands d'Albert Baronian, Bernier-Eliades, Patrick De Brock, Gladstone, Rodolphe Janssen, Maruani Mercier, Meessen De Clercq, Sa-

12 Arts Libre - mercredi 16 janvier 2019

© S.A. IPM 2019. Toute représentation ou reproduction, même partielle, de la présente publication, sous quelque forme que ce soit, est interdite sans autorisation préalable et écrite de l'éditeur ou de ses ayants droit.



Henri Michaux, Sans titre, 1962. Gouache sur papier, 49 x 63 cm.

COURTESY GALERIE AB

## COMMENTAIRE

### Rentrée du côté des galeries...

Par Claude Lorent

L'année nouvelle nous gratifie d'un ample lot d'expositions muséales à l'international qui draineront le public en masse. La multiplication des lieux livre une abondance telle qu'elle exige des choix. On ne saurait tout voir même en ciblant une zone géographique limitée. Par contre, au plus près de nous, particulièrement à Bruxelles, à Anvers, à Knokke, à Liège, l'offre s'est aussi démultipliée. Grâce aux galeries dont le travail de révélation, de diffusion et de soutien aux artistes doit être souligné. En cette rentrée, on constate avec plaisir que la galerie Micheline Szwaçer reprend ses activités à Anvers avec une expo à laquelle participent les deux lauréats belges pour la Biennale de Venise, le duo Jos De Gruyter et Harold Thys. Artiste qu'elle défend depuis un bon bout de temps. Pour Bruxelles, on notera l'ouverture d'une nouvelle enseigne qui éclairera sur de nouveaux horizons puisque fondée en 1994, elle vient de Beyrouth. La galerie Alice Mogabgab inaugurera ses locaux au Rivoli Building par une expo d'une figure internationale, Etel Adnan (1925, Beyrouth). Par contre, la Galerie Particulière annonce pour mars prochain, après l'exposition consacrée à Ethan Murrwo, la fermeture de ses deux lieux, à Paris et à Bruxelles. Côté officiel, cette année sera aussi marquée par la réouverture de la Maison de la Culture de Namur, avec de nouvelles salles d'exposition et même un espace muséal dédié à la collection provinciale. À l'international, on retiendra que l'ex-galeriste bruxellois et collectionneur, Roberto Polo, désormais installé en Espagne, verra en mars prochain, à Tolède, l'ouverture du musée consacré à sa collection. Au cours de l'année, des espaces officiels et muséaux consacreront des expositions monographiques à des plasticiens belges et étrangers, leur assurant ainsi un regain de réputation. Une belle reconnaissance qui est aussi le fruit du travail en galerie que nous commentons régulièrement puisque les artistes sont visibles chez nous. Retenons parmi eux, associés à leur galerie, Fiona Rae (Obadia), Sophie Whetnall (M. Rein), Laure Prouvost (Obadia), Roni Horn (X. Hufkens), Thomas Leroy (S. Janssen), Yves Zurstrassen (Baronian/Xippas), Houseago (X. Hufkens), Tuymans (Zeno X), Wim Delvoye (R. Janssen), Bernard Frize (Micheline Szwaçer), Thomas Houseago (X. Hufkens)... Pas mal pour un petit pays !

muel Van Hoegaerden ou Guy Pieters.

Il y a, par ailleurs, de très nombreux galeries qui étoffent leur participation par des œuvres des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, des stands plus éclectiques favorables aux goûts plus diversifiés du public.

On peut, dans cette catégorie, évoquer les présences belges de Harold t'Kint de Roodenbeke, où généralement les bonnes surprises abondent ; la Béraudière, Jamar, Francis Maere, La Patinoire royale, Seghers, Sofie Van de Velde.

À ne pas davantage perdre de vue les galeries parisiennes Bérés, Hélène Bailly, Claude Bernard qui s'en vient avec un solo de Goudji, Boulakia, Brame et Laurenceau nouvelle venue, la Galerie des Modernes, la Galerie AB.

Nouvelle venue en provenance de New York, Rosenberg&Co ; Die Galerie, de Francfort ; Simon Studen Art Associés, de Genève ; la von Vertes, de Zurich, nouvelle venue ; la Bowman Sculpture Gallery ou la Cortesi Gallery, toutes deux de Londres ; la Kalman Maklary Gallery de Budapest, toujours riche en Judith Reigl et Simon Hantai.

Des pièces d'exception sont signalées par quelques-unes d'entre elles : une gouache de Michaux, de 1962, à la Galerie AB ; une *Danseuse*, huile sur papier de Van Dongen, chez Hélène Bailly ; du Gilbert&George chez Baronian et chez Bernier Eliades ; une gouache de Calder chez La Béraudière ; Bérés propose une *Femme accroupie*, tempera sur carton d'Henri Laurens ; Marino Marini et ses cavaliers enchantent : un de ses bronzes, *Piccolo cavallo*, est en lice chez Bowman Sculpture...

Victor Brauner et *L'air solaire*, une huile de 1962 est à prendre (façon de parler !) chez Brame et Lo-

renceau quand Oscar De Vos mise sur un *Autoportrait* (1939), huile de Frits Van den Berghe, et un bronze emblématique de Rik Wouters, *Contemplation*, de 1911.

À l'enseigne de Jamar, cette *Girl in White* du meilleur Spilliaert (1912) et chez t'Kint, un Léger de poids, *Les plongeurs*, une gouache de 1944. Francis Maere surprend positivement avec *Les songes* de Tytgat, une huile de 1945. Un Carlos Cruz Diez, *Physichromie*, 1962, est à retrouver à La Patinoire royale, Rosenberg&Co avançant un Giacomo Balla, projet pour lampadaire vers 1925.

D'inévitables *Concetto Spaziale* sont à retrouver chez Samuel Vanhoegaerden et chez son voisin Guy Pieters...

#### Et les arts premiers ?

Les fidèles sont là, de Pierre Dartevelle à Didier Claes, de Serge Schoffel à Deletaille, de Grusenmeyer à Bernard de Grunne et, nouveau venu, à Charles-Wesley Hourdé, de Paris.

De belles pièces y sont à s'offrir : un masque baule de la Côte d'Ivoire, certifié XIX<sup>e</sup> et ayant appartenu à André Derain chez Didier Claes.

À lorgner chez Line Deletaille une jarre à effigie de jaguar, une céramique vernissée en provenance du Guatemala, 350-550 AD. Magnifique statuette Songye chez Montagut et chez Hourdé, un masque d'épaule Nimba de Guinée.

De son côté, Serge Schoffel mise sur une figure Uli de Nouvelle Guinée/Papouasie, du XIX<sup>e</sup>. Faites vos choix, il y a matière à voir et à aimer non pas sans restriction, leurs prix n'étant pas toujours des prix-cadeaux !

Roger Pierre Turine

Véritable histoire de l'art de l'archéologie à nos jours, elle allie qualité, éclectisme et convivialité à un programme d'ensemble riche en découvertes, surprises et chefs-d'œuvre...

# ARTS LIBRES

SEMAINE DU 16 AU 22 JANVIER 2019 - 1<sup>RE</sup> ANNÉE - N° 1



Dans "Propaganda!", Vincent Hennebicq met en action la vie et les théories d'Edward Bernays, père des relations publiques

Scènes p. 34

Le monde de l'art au rendez-vous de la 64<sup>e</sup> Brafa

Arts pp. 12-17

CHRISTOPHE HICCO



"Styx", quand la quête du Paradis tourne à l'Enfer

Cinéma pp. 4-5

IMAGRE



Les eurocrates, héros du roman choral "La capitale" de Robert Ménasse

Lire pp. 26-27

REPORTERS